

## Didier Colpin

### *ICI COMME LÀ ! Dehors et dedans....*

Que de frontières tout autour de nous  
Fortes d'une empreinte elles nous façonnent  
Et l'Homme de fait est mis à genoux  
Dans bien des cachots qui l'affectionnent  
Pour le formater d'un zèle jaloux...

Banale la chose  
Est un fait constant  
Qui plaide sa cause  
D'un esprit battant...

Les cimetières privés de mémoire  
Sous un vent d'oubli chassent la douleur  
Une encre de sang toujours fait l'Histoire  
Ce triste récit ce sombre thriller  
Célèbre un orgueil bien ostentatoire...

Le mal qui sévit  
A l'âme joyeuse  
Un mort il revit  
L'heure est bienheureuse...

Mais les œillères tout pareillement  
Règnent dans la tête où brille le pire  
Où des barbelés factuellement  
Disent 'Interdit' savent contredire  
L'esprit d'ouverture aimable et clément...

Bancale l'idée  
Prévalant là-haut  
S'avère obsédée  
Et n'est qu'un fléau...

Pauvres prières face à tant de haine  
Périt la Colombe ainsi que son vœu  
Un bien grand brasier sans frein se déchaîne  
Il sait s'activer vous mettre hors-jeu  
Dans ce désarroi votre lutte est vaine...

'Normal' le constat  
Demeure à l'affiche  
C'est une fiesta  
L'entente est en friche...

## **SOMBRI TUDE...**

Voilà ce qu'est l'humain qu'une erreur de casting  
Divaguant dans un bug -un éternel meeting-  
Afin de promouvoir un tout nouveau lifting !

L'ancien d'un autre temps se déchire aux coutures  
Son livre plein d'erreurs fourmille de ratures  
Que dire des photos que des caricatures...

Il dit blanc puis dit noir esquissant un tango  
Il ne sert qu'un seul dieu qui se dénomme 'Ego'  
Il sait être un expert -docteur es démago-...

Voilà ce qu'est l'humain qui sait si l'Homme existe  
Sinon qu'en discoureur qu'en rigoureux laxiste  
Qui du pire au pouvoir demeure l'activiste

*Notas :*

- « *Les dépenses militaires mondiales dépassent les 2 000 milliards de dollars pour la première fois* »  
*STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE - COMMUNIQUÉ DE PRESSE -*  
*25 avril 2022.*

- « *Jusqu'à 828 millions de personnes souffraient de la faim en 2021 – soit 46 millions de plus qu'un an auparavant et 150 millions de plus qu'en 2019* »  
*Communiqués de presse officiels de l'OMS. © 2022*

**$Cl_2 + 2 NaOH \rightarrow NaCl + NaClO + H_2O$  : QUEL COCKTAIL !**

Par le méchant virus c'est privé de festif  
Que l'homme confiné boycotté se lamente  
Perdu seul dans son coin se ressentant captif  
Il est comme en prison l'affaire est déprimante...

Tout le monde au dehors s'amuse et s'étourdit  
L'heure est aux cotillons les excès sont de mise  
Mais lorsque la Covid s'invite et s'enhardit  
Le blues en solitaire est une chose acquise...

Pourtant le saint breuvage ApérÔ de Javel  
Est la solution qui fait bien des prodiges  
Le mal est extirpé c'est sensationnel  
Que vienne donc qui veut disparus les litiges...

Puis avant le départ dans le petit matin  
Abasourdissons-nous de *Liqueur Labarraque*  
Jamais les saletés pourfendues c'est certain  
Ne sauraient prévaloir du bon sens de sa niaque !



*Notas :*

- *La formule chimique contenue dans le titre est celle de l'eau de Javel.*
- « *Liqueur Labarraque : De liqueur et du nom de Antoine Germain Labarraque (1777-1850) qui fit des études sur les propriétés germicides de l'eau de javel. Il met au point un mélange de chlorure et d'hypochlorite de sodium en solution aqueuse* ». Wiktionnaire

4729 **GRAVÉ DANS LE MARBRE...**

Où nous mène la vie  
Vers de l'inachevé  
Route qui ne dévie  
Et qui nous voit crever...

Dans le temps qui rackette  
C'est idem pour la bête  
Vivre et puis dépérir  
Pour à la fin mourir  
Si l'homme fanfaronne  
Demain déjà claironne  
Déjà le corbillard  
Émerge du brouillard...

Où la vie mène-t-elle  
Vers un vide abyssal  
L'existence est mortelle  
Constat paradoxal...

## **DÉSABUSÉ...**

Un regard d'innocence  
Qui ne voit pas le mal  
Croit le monde loyal  
-Grande est son ignorance-...

Ce regard apprendra  
Ce qu'est le réalisme  
Ce qu'est le pragmatisme  
Dans la loi du plus fort  
Loin de la Règle d'or  
L'idéal est un leurre  
Qui rapidement pleure  
L'idéal attendra...

...

Un regard terre à terre  
Périt désenchanté  
Comme désargenté  
Dans le temps délétère...

## ***IMMANQUABLEMENT...***

Le bouquet de nos années  
Dans les eaux troublent du temps  
Ressemble à des fleurs fanées  
-Lendemain inexistant-...

A jamais dans le domaine  
Trompeurs sont les petits mieux  
Car l'horizon nous emmène  
Vers un futur tendancieux...

Ne s'y trouve que du pire  
Ou parfois du moins mauvais  
Nul ne saurait contredire  
Chronos dans tous ses projets...

Parfums couleurs se dissipent  
Dans l'ombre d'un bel hier  
Qui disparaît par principe  
Dans l'oubli toujours offert...

## **Ô RAGE TEMPÊTE Etc... (1)**

Lequel serait le plus dupe  
Dans ce jeu qui préoccupe  
Maquillages et miroir  
Ne peuvent se décevoir...

Une couche d'antiride  
Et le déni se valide  
L'effet qui se veut bluffant  
N'est qu'un leurre triomphant...

Dans le domaine artistique  
Excelle cette technique  
Pour rajeunir Photoshop  
Se révèle être le top...

Pareillement l'œil regarde  
Son avis jamais ne tarde  
Narcisse alors honoré  
Voit le réel ignoré...

Vieillir est abominable  
Un mensonge inestimable  
Se présente en placebo  
Qui sourit tel un vieux beau...

La Castafiore radote  
Dans l'ombre Chronos complote  
Pas grave portons un toast  
Au mythe du docteur Faust...

*(1) « Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !  
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »  
Corneille*

*Notas :*

*- « la Castafiore est dotée d'une voix puissante. Son morceau de bravoure - le seul et unique qu'elle interprète durant les sept albums où elle participe aux aventures de Tintin - est l'Air des bijoux, chanté par Marguerite dans l'opéra Faust de Charles Gounod ».*

*Wikipédia.*

*- « On ne peut parler de Faust et du vieillissement, semble-t-il, que de manière indirecte, en évoquant la recherche de la jeunesse et du rajeunissement ».*

*'Qui suis-je ? Faust ou le refus de vieillir' aux Presses de l'Université Saint-Louis.*

## ***PÉNÉTRANTE FROIDEUR...***

Contempler l'avenir -immense désertique-  
Qui saura nous offrir sa blancheur squelettique  
Et seul face au miroir fissuré par le temps  
Etre nu sans-pouvoir dans des maux chuchotants...

Déjà sur le futur un vent de finitude  
-Que tous nous méprisons- va dans la quiétude  
Va dans l'indifférence ignorant notre sort  
Il se moque du sens qui se cherche un mentor...

Il souffle vaillamment actif à la besogne  
Loin de tout larmoiement loin de toute vergogne  
Il nous méprise aussi demain va nous snober  
Faibles à sa merci nous devons succomber...

...

Le vide est abyssal il donne le vertige  
Le doute initial se demande qu'y puis-je  
Rusé comme un escroc surgit un mauvais vin  
L'Homme devient accro s'étourdissant de vain...

[https://www.youtube.com/watch?v=7cFhzW5avp0&ab\\_channel=RockMusicClassics](https://www.youtube.com/watch?v=7cFhzW5avp0&ab_channel=RockMusicClassics)

[https://www.youtube.com/watch?v=B2c2gdUYFNM&ab\\_channel=RiccardoCaiati](https://www.youtube.com/watch?v=B2c2gdUYFNM&ab_channel=RiccardoCaiati)

## **JE SUIS D'AILLEURS...**

Je déteste l'Histoire  
Et sa pseudo grandeur  
Qui dans une impudeur  
Est folle ostentatoire  
Qui d'une rouge ardeur  
N'est que rédhibitoire...

C'est en lettres de sang  
Qu'elle est toujours écrite  
Sa plume est hypocrite  
Y périt l'innocent  
De toujours est le rite  
Sordide et grimaçant...

Existences fauchées  
Des morts par millions  
De sombres actions  
Rancunes affichées  
Peu de compassions  
Les hyènes sont lâchées...

Ce tout universel  
De partout me dégoûte  
Sans cesse il en rajoute  
Mettant son grain de sel  
Afin que tous écoute  
Ares et son appel...

## **DANS UN BEL AILLEURS...**

Chronos devient immobile  
Vibrant dans l'onde d'hier  
D'un jadis devenu cher  
Fort d'un écho volubile...

Les fantômes du passé  
Dans l'ombre de leurs absences  
Savent montrer leurs présences  
-Ce n'est pas que rêvasser-...

C'est vraiment voir des visages  
C'est retrouver des odeurs  
Naguère et ses profondeurs  
Convient sur bien des rivages...

Dans un sentiment de paix  
Emu l'être s'y repose  
L'horloge est mise sur pause  
Brisant tous les parapets...

Brisant sa propre frontière  
L'espace-temps à genoux  
S'entrouvre alors que pour nous  
Il resplendit de lumière...

Avec prodigalité  
Une spirale se tresse  
En souvenirs de tendresse  
Dans l'intemporalité...

***D'HIER À MAINTENANT...***

La chair et ses plaisirs

La chair et ses doux leurres

La chair et ses délires

La chair et ses douleurs...

## **REVERS DE LA MÉDAILLE... (1)**

Une quête d'ivresses  
Qui troublent notre chair  
Le Plaisir devient cher  
Fascinantes caresses...

Le spectacle est un ballet  
Dans la grâce d'une danse  
Qui loin de l'évanescence  
Veut cultiver l'excellence  
Du tout est beau rien n'est laid  
Une onde vibre paisible  
Ignorant le mot 'nuisible'  
Le shoot est intraduisible  
Puis il se mute en boulet...

Vient un temps de détresse  
Où les excès d'hier  
Au boomerang amer  
Ont l'humeur vengeresse...

*(1) ou passer les premières années de sa vie à gâcher les dernières.*

## ***HISTOIRE SANS FIN...***

C'est sans bride sur le cou  
Que nos jeunes années passent  
L'horizon n'est qu'un présent  
Qu'un bel arrêt sur image  
Qu'un futur domestiqué  
Où le pire éradiqué  
Se morfond comme au chômage  
Sous un ciel toujours grisant  
Où le bonheur dédicace  
Un temps qui sourit beaucoup...

Les vieux d'une autre planète  
Ne connaissent rien à rien  
Leurs discours et leurs rengaines  
Pourquoi donc les écouter  
Pourquoi suivre ce qu'ils disent  
Ce n'est qu'une ringardise  
Ce n'est qu'une vétusté  
Leurs époques sont lointaines  
Tout y reste plus qu'ancien...  
Nous saoule leur chansonnette

### ***DANS LE BLUES DU TEMPS...***

Qui donc pourrait penser que ce petit bébé  
Dont la belle candeur sait tous nous absorber  
Qui sans cesse gazouille étonné par la vie  
Ignorant tout de tout que l'avenir convie  
Dans un proche demain devra bientôt vieillir  
Victime de Chronos qui saura l'assaillir  
Et qui sans un regard le fera disparaître ?  
Déjà son horizon n'est qu'un simple peut-être...

Qui donc pourrait penser que ce pauvre vieillard  
Qui semble attendre l'heure où le vient le corbillard  
Qui sans cesse gatouille et qui même radote  
Qui n'est que peu debout qu'anime une tremblote  
Fut un beau jour gamin respirant la santé  
Loin de ce temps craignos qui sourit édenté ?  
Oui ce temps sans égard qui bannit l'innocence  
Comme la guérison fait oublier l'enfance...

### ***DANS LA FOLIE D'UNE IMPASSE...***

Combien de faux 'toujours' dits pourtant sans mentir  
Dits dans la vérité d'un temps en équilibre  
D'un équilibre instable ignorant que la mort  
Sourit que trop sournoise en attendant son heure  
Doivent dans le secret qu'un ciel d'azur effleure  
Essuyer une larme en se disant encor  
Que leur éternité qui dans l'absence vibre  
N'était qu'un voile noir qu'il faut là revêtir...

Combien de vrais 'toujours' -simples mots d'opérette-  
Virevoltent légers dans de vains courants d'air  
En échos de non-sens de réelles ivresses  
De flashes éblouissants qui savent égarer  
Doivent face au miroir alors désemparé  
Agité de reflets riches d'ondes traîtresses  
Pâlir dans le matin sous un soleil amer  
En pensant que la vie est un jeu qui les jette..

[https://www.youtube.com/watch?v=kX4-OMWCdCc&ab\\_channel=AdamHurst](https://www.youtube.com/watch?v=kX4-OMWCdCc&ab_channel=AdamHurst)

## ***C'EST LA RÈGLE...***

Le vers est dans le fruit  
La mort est dans les gènes  
Froideur d'un processus  
Qui demeure immuable  
Qui de façon durable  
Fidèle à son cursus  
Se moque de nos peines  
-Tombe et tombe la nuit-...

C'est idem pour la bête  
Qui périt tout pareil  
Universel principe  
Qui gère le vivant  
Sous le souffle d'un vent  
Qui mène au casse-pipe  
Dans l'ombre du soleil  
A tout jamais secrète...

## **DES GRAINS DE SABLE... UNE PLAGE...**

La Fontaine le dit par des mots éternels  
Nul ne peut accepter ses demains criminels  
'La Mort et le Mourant' est une riche fable  
La leçon qu'elle donne est toujours recevable...

Le centenaire est là regardant l'avenir  
Arguant telle entreprise il veut se maintenir  
Son âge remarquable est alors dans l'affaire  
Un quelconque détail qui toujours l'indiffère...

Nombre de ses amis bien sûr évidemment  
Ont passé l'arme à gauche et s'il ne le dément  
Cette sombre échéance en ce qui le concerne  
Est une étrangeté -qui pourtant nous gouverne-...

Si tous nous regardons dans le rétroviseur  
Aller jusqu'à cent ans ne fait pas un loser  
C'est une chose rare et c'est un privilège  
Cette suite d'instant formé un noble cortège...

Mais si nous regardons plus loin que l'horizon  
Et cela nous arrive il faut le reconnaître  
C'est l'infini du temps qui devient notre maître  
Un flot d'éternité dévore la raison  
Notre esprit entretient comme une liaison  
Avec la plénitude et sa fougue secrète...

...

Sur une vaste plage -admirable Crésus-  
Un peu de sable en moins un peu de sable en plus  
C'est peanuts au final ainsi vont les années  
Au sein de rêveries en l'homme enracinées...

## **FATALEMENT...**

Un univers expire  
Tout un monde s'éteint  
Un beau *toujours* implose  
Voilà ce qu'est la mort  
Adieu joli décor  
On est si peu de chose  
Fragile est le matin...  
C'est peu que de le dire

***PAR LA PORTE OU LA FENÊTRE...***

Demain qui nous espère  
-Sourire de faussaire-  
S'occupe de l'affaire...

L'horizon l'avenir  
Un temps pour se noircir  
Puis pour s'évanouir...

Demain va nous surprendre  
Embûches à revendre  
Nul ne peut se défendre...

L'avenir l'horizon  
Dans une trahison  
Chantent la déraison...

## ***SOLITUDE ULTIME...***

Les couples vieillissants  
Même tout grimaçants  
Vibrent attendrissants...

La jeunesse est partie  
Sans aucune empathie  
A jamais engloutie...

Tant d'années au compteur  
Cela reste enchanteur  
Dans le temps tourmenteur...

Et puis survient le pire  
Quand un soir l'Autre expire  
C'est le ciel qui chavire...

Sans 's' le mot 'toujour'  
Ne chante plus l'amour  
Son pluriel est sourd...

La mort est la plus forte  
C'est elle qui l'emporte  
Son ombre nous escorte...

L'âge est aussi cela  
Chronos en Attila  
Jamais ne recula...

Demain qui se clôturé  
Termine l'aventure  
Se finit l'imposture...

## ***C'EST TOUJOURS AINSI...***

Eternel fanfaron  
Qui sourit qui fait mine  
Shooté par un ronron  
Qui se veut dopamine...

Une fuite en avant  
Où demain se dénie  
Où l'orgueil va bravant  
La future agonie...

Ainsi va l'être humain  
Ainsi va notre histoire  
Ainsi vont tous nos jours  
C'est classique et commun  
C'est connu c'est notoire  
C'est un temps sans secours...

## **CADEAU GRATUIT...**

Sous un ciel immense  
Honorant l'été  
Sa prééminence  
Sait nous emporter  
Pour une romance  
Riche de bonté  
Une résonance  
Echo de beauté  
Comme une semence  
De l'éternité...

Shoot de la nature  
Bienfait apaisant  
Etrange ouverture  
Délicat présent...

Cadeau de la vie  
Étonnamment vrai  
Qui dans sa magie  
Dévoile un secret...

## **POISONS !**

La drogue te promet  
D'atteindre Le sommet

C'est louche  
Pas touche...

Son propos engageant  
N'aime que trop l'argent

C'est louche  
Pas touche...

Te mettant sur le fil  
Dramatique est le deal...

C'est louche  
Pas touche...

Elle joue avec toi  
Le bobard est le roi

C'est louche  
Pas touche...

Les paradis menteurs  
Ne sont que puanteurs

C'est louche  
Pas touche...

Le pire au rendez-vous  
T'entretient à feu doux

C'est louche  
Pas touche...

## **ÉTERNEL MOLOCH...**

Les soldats de la haine  
Que jamais rien ne freine  
Vont dans l'éternité  
De leur perversité...

Tous les crimes de guerre  
Faits d'un kaki vulgaire  
Sous un soleil commun  
Salissent l'être Humain...

Le viol -triste mode-  
N'est rien qu'un épisode  
Cruel Kamasutra  
Sinistre et cætera...

Et cætera sinistre  
Fort d'un sombre registre  
Aux manettes la mort  
Rit en technicolor...

Dans la désespérance  
Où périt l'innocence  
La Colombe se meurt  
D'un silencieux pleur...

*COULE ! Ça va bien se passer...*

La probabilité  
De cribilité  
De la réalité

Vibre dans l'évidence...

En bien pauvre alibi  
Seul compte le grisbi  
-Tout le monde subit-

Dans une indifférence...

Le Docteur Foldingo  
Esquissant un tango  
Nous aime en démagog

Et 'soigne' dans l'errance...

Puis d'un brillant clin d'œil  
Il masque le cercueil  
Du pire sur le seuil

De sa folle assurance...

4751 **QU'UN VŒU PIEUX ?**

Qu'est donc le féminisme  
Un égalitarisme  
Contrant l'affreux sexisme ?

Un machisme inversé  
Sait parfois s'exercer  
Le pire est indexé...

Classique phénomène  
La Justice à la peine  
Fait la nature humaine...

...

Demeure l'idéal  
Nullement partial  
Désirable Graal...

4752 **GOSPEL BLUESY...**

Le sens que trop désœuvré  
Se complaît à s'enivrer  
D'une quelconque vinasse  
Pour être alors manœuvré  
D'une imposture tenace  
Qui l'abuse qui l'enlace...

Il arme ainsi les canons  
De boulets que nous traînons  
D'ostracismes sanguinaires  
Aux inquiétants renoms  
Que de haines ordinaires  
Pour de sombres congénères....

Caïn peut se réjouir  
Son aura sait éblouir  
Toute sa progéniture  
Qui ne saurait dépérir  
Forte d'une investiture  
A la rouge signature...

...

Et sur la tombe d'Abel  
La Paix n'est qu'un sourd appel  
De la Colombe qui pleure  
Qui donc entend son gospel  
Ses accords sans cesse meurent  
Le ciel bleu n'est-il qu'un leurre ?

4753 **CHOIX RESTREINT...**

Finir à la guillotine  
Ou finir sur l'échafaud  
Lorsqu'un tel non choix s'obstine  
Le futur nous fait défaut...

L'horizon de cette impasse  
-A l'avenir raccourci-  
Quoi que l'on dise ou bien fasse  
Nous causera du souci...

Fuir à l'autre bout du monde  
N'est en fait d'aucun secours  
Depuis que la terre est ronde  
Vivre est un compte à rebours...

Voilà ce qu'est l'existence  
Demain sans cesse écourté  
Nous applique la sentence  
La clause de vétusté  
Ce fait reste très tendance  
La mode ici se maintient  
Elle est même une évidence  
Qui fait notre quotidien...

## **LE SOUVENIR...**

Une onde dans l'après  
Un peu de survivance  
Vapeur d'évanescence  
Entre divers regrets...

Un ricochet futile  
Qui précède l'oubli  
Qui vite s'établit  
Tout reste volatile...

Un écho dans le vain  
Que le futur emporte  
Comme une feuille morte  
Vers un profond ravin...

Un souvenir fugace  
Qui ne subsistera  
Qui s'évanouira  
Nourrissant la brouillasse...

## **BELLE PRIÈRE...**

Une envie assumée  
Sans écran de fumée  
Un limpide désir  
Un futur à saisir...

Juste désirer Vivre  
Cette chimère enivre  
Dans la contrefaçon  
Qui nous fait la leçon...

Sa couleur trop fadasse  
De terne nous fracasse  
Ne sachant qu'oppresser  
Sans jamais renoncer...

Elle fait l'habitude  
Tisse la servitude  
Son joug nous avilit  
Qu'il soit vite aboli...